L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

BUREAUX, 72 RUE DES CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS,

DIMANCHE MATIN, 3 OCTOBRE.

Le Congrès de Bâle.

Le journal français de Bâle a terminé le long et consciencieux rapport général et part entière, et il en tire, toutes réflexions faites, dans la discussion des doctrines; mais il a pris en même temps une sage et prudente décision : nul orateur ne pourra parler plus de dix minutes. Ainsi, pas de développement système qui doit décourager plus d'orateur que le socialisme, en dix minutes, on a peu de plus qu'il n'en faut pour entre un concept de cause.

C'est la propriété foncière qui naturellement a eu les honneurs de la première discussion. M. Ratinghausen, un Belge sans doute, qui ne se compromettra s'accordant à représenter comme un orateur d'un bouff de formules déclamatoires et de prétentions doctrinales, a lu le rapport de la commission spéciale, dont voici les conclusions :

1° La société a le droit d'abolir la propriété individuelle et d'établir la propriété collective du sol.

2° Il est nécessaire d'abolir la propriété collective.

Comme corollaire on présente les résolutions suivantes : 1° Un dernier du congrès de Bruxelles.

2° Le former pourra la route à l'Etat, afin de subvenir aux dépenses publiques.

3° Les biens seront à vie pour les fermiers et plus longue que la vie moyenne pour les associations.

4° Les petite propriétaires seront tolérés leur vie durant.

5° Le mariage est tout aussi bien naturel et les petite propriétaires seront sans doute une exception à la règle générale qu'on doit exercer à leur égard.

Leurs enfants seront peut être moins satisfaits.

Quoiqu'il en soit, voici la discussion ouverte sur le projet de la commission.

M. le Pasqu. un anarchiste et partisan ardent, défend le projet par des arrangements d'une nature plus ou moins remarquable. Il montre la nécessité d'une liquidation sociale forcée : il est dans ce but et écrit-il, que se réalise de la manière ou autrement le prolétariat, formant pour ainsi un Etat dans l'Etat, afin de pouvoir, lorsque l'occasion se présentera, disponible à en faire usage.

Le projet est chaleureusement. On mettra la Société en lutte, mais comme, après tout, elle pourra vaincre de quelque antécédent favorable, on accordera pendant son convoyeur.

A ce moment, un orateur, un Français, qui évidemment n'est pas à la hauteur du reste de l'assemblée, demande le jugement que peut discuter des questions de propriété foncière et d'héritage, ou convoque quelques agrégé ...

Une toute soulevant un orage de fureur, mêlé de rires. Allons donc! crie-t-on de toutes parts, c'est-que des bonnes, pourquoi faire ? Il est évident qu'ils seront contre nous, et un homme honnête ne saurait leur consentement.

Si c'est argument sans réplique, le dénouement de la comédie, prévu et indéfinie, se trouve et le conflit plus net. On sent même qu'il vont dont bien sûr. Certainement, il ne revient plus pas demain.

Cet incident quelque, avoue-le, est valeur et les orateurs sérieux reparaissent.

Ce sont MM. Lessner, Backer, Lochmacht Hute, tous allemands, qui se déclarent collectivistes, et au besoin communistes, les deux dont la parte, c'est en réalité le pseudo célèbre M. Hoenning, *délégué des ouvrières de Bruxelles* qui veut la collectivité générale par toutes les voies et tous les moyens possibles, et qui se déclare ... M. Hoenning, *Le Congrès* ... Le rapport de la commission spéciale, dont voici les conclusions :

1° La société a le droit d'abolir la propriété individuelle et d'établir la propriété collective du sol.

2° Il est nécessaire d'abolir la propriété collective.

Comme corollaire on présente les résolutions suivantes : 1° Un dernier du congrès de Bruxelles.

2° Le former pourra la route à l'Etat, afin de subvenir aux dépenses publiques.

3° Les biens seront à vie pour les fermiers et plus longue que la vie moyenne pour les associations.

4° Les petite propriétaires seront toléré leur vie durant.

5° Le mariage est tout aussi bien naturel et les petite propriétaires seront sans doute une exception à la règle générale qu'on doit exercer à leur égard.

Leurs enfants seront peut être moins satisfaits.

Quoiqu'il en soit, voici la discussion ouverte sur le projet de la commission.

M. le Pasqu. un anarchiste et partisan ardent, défend le projet par des arrangements d'une nature plus ou moins remarquable. Il montre la nécessité d'une liquidation sociale forcée : il est dans ce but et écrit-il, que se réalise de la manière ou autrement le prolétariat, formant pour ainsi un Etat dans l'Etat, afin de pouvoir, lorsque l'occasion se présentera, disponible à en faire usage.

Le projet est chaleureusement. On mettra la Société en lutte, mais comme, après tout, elle pourra vaincre de quelque antécédent favorable, on accordera pendant son convoyeur.

A ce moment, un orateur, un Français, qui évidemment n'est pas à la hauteur du reste de l'assemblée, demande le jugement que peut discuter des questions de propriété foncière et d'héritage, ou convoque quelques agrégé ...

Une toute soulevant un orage de fureur, mêlé de rires. Allons donc! crie-t-on de toutes parts, c'est-que des bonnes, pourquoi faire ? Il est évident qu'ils seront contre nous, et un homme honnête ne saurait leur consentement.

Si c'est argument sans réplique, le dénouement de la comédie, prévu et indéfinie, se trouve et le conflit plus net. On sent même qu'il vont dont bien sûr. Certainement, il ne revient plus pas demain.

Cet incident quelque, avoue-le, est valeur et les orateurs sérieux reparaissent.

Ce sont MM. Lessner, Backer, Lochmacht Hute, tous allemands, qui se déclarent collectivistes, et au besoin communistes, les deux dont la parte, c'est en réalité le pseudo célèbre M. Hoenning, *délégué des ouvrières de Bruxelles* qui veut la collectivité générale par toutes les voies et tous les moyens possibles, et qui se déclare ... M. Hoenning, *Le Congrès* ...

Eu lisant toutes ces excentricités dont nous venons de rire, et dont personne ne songera à pleurer, une chose nous frappe d'une telle enchante à la fois : c'est la liberté complète, absolue, que, depuis le 15 août, l'Empire a laissée à toutes ces protestations et à toutes ces provocations.

Depuis six mois bientôt, tout s'est imprimé, tout s'est publié en France : attaques contre le gouvernement, injures contre le souverain, appels à la révolution, et pas un procès de presse, pas une réunion devant le parquet, pas une interdiction ou saisie de publication, et cependant l'orage n'a pas cessé de régner, le calme du pays ne s'est pas démenti, rien ne l'a ému, à tous les cas il est resté neutre.

Encore une fois nous nous félicitons et hautement de ce résultat ; nous nous en félicitons pour la presse, car elle voit grandir ainsi toutes ses immunités ; nous nous en félicitons pour le gouvernement, car il donne, par son franc libéralisme, une preuve éclatante de sa stabilité et de sa virilité ; nous nous en félicitons pour le pays, car, par sa sagesse, il se montre digne d'une liberté qui, dans toute l'Europe, n'a point d'autre son égale qu'en Angleterre.

L. TROUSSEL.

LE NEUF GOUDEN TRANCHE. — Le neuf gouden est tranché, dit la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes de siècle.

☞ EAST LYNNE ne paraîs sait que ce soir seulement, à l'Académie.

Une audacieuse Touriste.

ALEXINA TINNE.

Alexina Tinne, qui vient d'être assassinée par les Touaregs, mérite une mention spéciale dans les Tourneges, mérite une mention spéciale dans les Tourneges, mérite une mention spéciale dans les plus célèbres, les plus intrépides.

Fondée par une Hollandaise s'avançait à travers le continent africain, à la tête d'une belle caravane, elle se rendait de Mourzouk à Ghat, — de la, elle espérait gagner Tombouctou, la ville aux cent légendes. Etre la première Européenne pénétrant dans cette cité à jamais célèbre, c'était en rêve ! Les pillards du désert en ont décidé autrement.

Elle est tombée victime d'une razzia ; les chameliers de sa caravane se sont entendus avec les Touaregs pour faire main basse sur les richesses qu'elle emportait. Son fusil inutile a dans ces cas partie cause de sa mort.

Exquisement rarement cette singulière existence. Alexina Tinne naquit à Paris en 1835, — elle n'avait donc pas trente années, comme l'ont dit plusieurs de ses biographies, mais trente quatre ans tout comptés. Son père n'était pas en cet ... Anglais, mais tout simplement hollandais ; il avait acquis une magnifique fortune à Demerara, dans le commerce prosaïque du sucre et du café. Alexina, qui a passé plus tard pour une princesse de sang royal, était donc d'origine fort honorable, mais sa fortune était princière, le mot ne sera rien de trop.

Un de ses amants décida, dit-on, de sa vocation de voyageuse, comme il n'y a rien que de très honorable pour notre héroïne dans le récit de ce petit roman, je ne crois pas au plaisir de le raconter ici. Le voici dans toute sa simplicité.

Un prétendu qui, sur le point de se marier, une nouvelle fatale vint tout à coup semer le doute et le conflit plus net. On sent même qu'il vont dont bien sûr. Certainement, il ne revient plus pas demain.

Cet incident quelque, avoue-le, est valeur et les orateurs sérieux reparaissent.

Ce sont MM. Lessner, Backer, Lochmacht Hute, tous allemands, qui se déclarent collectivistes, et au besoin communistes, les deux dont la parte, c'est en réalité le pseudo célèbre M. Hoenning, *délégué des ouvrières de Bruxelles* qui veut la collectivité générale par toutes les voies et tous les moyens possibles, et qui se déclare ... M. Hoenning, *Le Congrès* ...

Eu lisant toutes ces excentricités dont nous venons de rire, et dont personne ne songera à pleurer, une chose nous frappe d'une telle enchante à la fois : c'est la liberté complète, absolue, que, depuis le 15 août, l'Empire a laissée à toutes ces protestations et à toutes ces provocations.

Depuis six mois bientôt, tout s'est imprimé, tout s'est publié en France : attaques contre le gouvernement, injures contre le souverain, appels à la révolution, et pas un procès de presse, pas une réunion devant le parquet, pas une interdiction ou saisie de publication, et cependant l'orage n'a pas cessé de régner, le calme du pays ne s'est pas démenti, rien ne l'a ému, à tous les cas il est resté neutre.

Encore une fois nous nous félicitons et hautement de ce résultat ; nous nous en félicitons pour la presse, car elle voit grandir ainsi toutes ses immunités ; nous nous en félicitons pour le gouvernement, car il donne, par son franc libéralisme, une preuve éclatante de sa stabilité et de sa virilité ; nous nous en félicitons pour le pays, car, par sa sagesse, il se montre digne d'une liberté qui, dans toute l'Europe, n'a point d'autre son égale qu'en Angleterre.

L. TROUSSEL.

LE NEUF GOUDEN TRANCHE. — Le neuf gouden est tranché, dit la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes de siècle.

☞ EAST LYNNE ne paraîs sait que ce soir seulement, à l'Académie.

☞ Venez admirer les nouveaux décors, &c, et le personnage de JEANIE DEANS, lundi soir, à l'Académie.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 2 octobre 1869.

Nous constatons aujourd'hui une meilleure demande d'escompte. Le marché monétaire a cédé, sont être plus difficile, bien que nous n'ayons pas de variations à annoncer. Nous cotons encore l pour cent par mois, les billets de premier ordre accompagnés d'excellentes garanties collatérales, 1 1/2 les billets de premier ordre sans garanties collatérales et 2 1/2 à 2 1/2 les billets de second ordre ; 9 à 12 pour cent par an le papier hypothécaire No. 1, et 15 à 18 le No. 2.

L'or a ouvert à 131 3/4 à 132 contre 130 1/4 à New York et, après s'être vendu à 132 1/4, a fermé à 131 1/2 à 131 3/4. Les opérations ont ainsi : $2,500 à 131 1/4, $7,000 à 131 1/2, $3,000 et $5,000 à 131 1/4, $5,000, $5,000 et $26,000 en plusieurs lots à 132, $1,000 et $2,000 à 132 1/4.—Hier soir (vendredi) au Bourd, $5,000 et $10,000, à livrer jeudi prochain, à 131 1/2.—Aucune vente d'argent ne nous a été annoncée. Nous cotons les deux plusieurs amérécaines à 129 1/2 à 130 1/2 et les piastres mexicaines nominales.

Malgré les fortes ventes de coton d'aujourd'hui, le change étranger a trouvé peu d'acheteurs. Une partie du coton a été payée en sterling et en France achetée, il y a plusieurs semaines, avant la crise de l'or. Les seules ventes (annoncée) de sterling, sont 2,000 livres continuellement à 158 1/4, 1,000 livres dito à 157 1/2, et une petite somme de banque à 133.—Dans le change sur France, 200,000 francs, en charge de commerce No 1, à 4 12 1/2 à 4 11 1/4, 30,000 et 250,000 à 4 11 1/4 et 20,000 de banquiers (pour remises) à 4 07 1/2.

Le sterling peut être coté à 136 3/4 à 137 1/4 le continuellement et clôture à 158 1/4 à 158 3/4 le change de banque ; le change sur France, à 4 11 1/4 à 4 11 1/2 le premier et 4 15 à — le second.

Il ne s'est opéré aucun changement important dans le change américain. Les banques ont tiré sur New York à 1/4 à 3/4 d'escompte. Les traites ... Nouvelle-Orléans, de banque, à vue, sur New York, à 1/4 d'escompte, 12,000 et $2,000, $25,000 et $28,000 à 1/2, $29,000 à 5/8.

100 actions de la compagnie du Canal de l'Isthme Vaisseaux se sont vendues à $1 50, ce qui est une hausse.—Il n'est vendu, il y a plusieurs jours, 10 actions de la banque de la Nile-Orléans à $11 25. On n'avait pas annoncé cette vente, elle n'avait donc pas trente années, comme l'ont dit plusieurs de ses biographies, mais trente quatre ans tout comptés. Son père n'était pas en cet ... Anglais, mais tout simplement hollandais ; il avait acquis une magnifique fortune à Demerara, dans le commerce prosaïque du sucre et du café. Alexina, qui a passé plus tard pour une princesse de sang royal, était donc d'origine fort honorable, mais sa fortune était princière, le mot ne sera rien de trop.

Un de ses amants décida, dit-on, de sa vocation de voyageuse, comme il n'y a rien que de très honorable pour notre héroïne dans le récit de ce petit roman, je ne crois pas au plaisir de le raconter ici. Le voici dans toute sa simplicité.

Un prétendu qui, sur le point de se marier, une nouvelle fatale vint tout à coup semer le doute et le conflit plus net. On sent même qu'il vont dont bien sûr. Certainement, il ne revient plus pas demain.

Cet incident quelque, avoue-le, est valeur et les orateurs sérieux reparaissent.

Ce sont MM. Lessner, Backer, Lochmacht Hute, tous allemands, qui se déclarent collectivistes, et au besoin communistes, les deux dont la parte, c'est en réalité le pseudo célèbre M. Hoenning, *délégué des ouvrières de Bruxelles* qui veut la collectivité générale par toutes les voies et tous les moyens possibles, et qui se déclare ... M. Hoenning, *Le Congrès* ...

Eu lisant toutes ces excentricités dont nous venons de rire, et dont personne ne songera à pleurer, une chose nous frappe d'une telle enchante à la fois : c'est la liberté complète, absolue, que, depuis le 15 août, l'Empire a laissée à toutes ces protestations et à toutes ces provocations.

Depuis six mois bientôt, tout s'est imprimé, tout s'est publié en France : attaques contre le gouvernement, injures contre le souverain, appels à la révolution, et pas un procès de presse, pas une réunion devant le parquet, pas une interdiction ou saisie de publication, et cependant l'orage n'a pas cessé de régner, le calme du pays ne s'est pas démenti, rien ne l'a ému, à tous les cas il est resté neutre.

Encore une fois nous nous félicitons et hautement de ce résultat ; nous nous en félicitons pour la presse, car elle voit grandir ainsi toutes ses immunités ; nous nous en félicitons pour le gouvernement, car il donne, par son franc libéralisme, une preuve éclatante de sa stabilité et de sa virilité ; nous nous en félicitons pour le pays, car, par sa sagesse, il se montre digne d'une liberté qui, dans toute l'Europe, n'a point d'autre son égale qu'en Angleterre.

L. TROUSSEL.

LE NEUF GOUDEN TRANCHE. — Le neuf gouden est tranché, dit la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes de siècle.

☞ EAST LYNNE ne paraîs sait que ce soir seulement, à l'Académie.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 2 octobre 1869.

Nous constatons aujourd'hui une meilleure demande d'escompte. Le marché monétaire a cédé, sont être plus difficile, bien que nous n'ayons pas de variations à annoncer. Nous cotons encore l pour cent par mois, les billets de premier ordre accompagnés d'excellentes garanties collatérales, 1 1/2 les billets de premier ordre sans garanties collatérales et 2 1/2 à 2 1/2 les billets de second ordre ; 9 à 12 pour cent par an le papier hypothécaire No. 1, et 15 à 18 le No. 2.

L'or a ouvert à 131 3/4 à 132 contre 130 1/4 à New York et, après s'être vendu à 132 1/4, a fermé à 131 1/2 à 131 3/4. Les opérations ont ainsi : $2,500 à 131 1/4, $7,000 à 131 1/2, $3,000 et $5,000 à 131 1/4, $5,000, $5,000 et $26,000 en plusieurs lots à 132, $1,000 et $2,000 à 132 1/4.—Hier soir (vendredi) au Bourd, $5,000 et $10,000, à livrer jeudi prochain, à 131 1/2.—Aucune vente d'argent ne nous a été annoncée. Nous cotons les deux plusieurs amérécaines à 129 1/2 à 130 1/2 et les piastres mexicaines nominales.

Malgré les fortes ventes de coton d'aujourd'hui, le change étranger a trouvé peu d'acheteurs. Une partie du coton a été payée en sterling et en France achetée, il y a plusieurs semaines, avant la crise de l'or. Les seules ventes (annoncée) de sterling, sont 2,000 livres continuellement à 158 1/4, 1,000 livres dito à 157 1/2, et une petite somme de banque à 133.—Dans le change sur France, 200,000 francs, en charge de commerce No 1, à 4 12 1/2 à 4 11 1/4, 30,000 et 250,000 à 4 11 1/4 et 20,000 de banquiers (pour remises) à 4 07 1/2.

Le sterling peut être coté à 136 3/4 à 137 1/4 le continuellement et clôture à 158 1/4 à 158 3/4 le change de banque ; le change sur France, à 4 11 1/4 à 4 11 1/2 le premier et 4 15 à — le second.

Il ne s'est opéré aucun changement important dans le change américain. Les banques ont tiré sur New York à 1/4 à 3/4 d'escompte. Les traites ... Nouvelle-Orléans, de banque, à vue, sur New York, à 1/4 d'escompte, 12,000 et $2,000, $25,000 et $28,000 à 1/2, $29,000 à 5/8.

100 actions de la compagnie du Canal de l'Isthme Vaisseaux se sont vendues à $1 50, ce qui est une hausse.—Il n'est vendu, il y a plusieurs jours, 10 actions de la banque de la Nile-Orléans à $11 25. On n'avait pas annoncé cette vente, elle n'avait donc pas trente années, comme l'ont dit plusieurs de ses biographies, mais trente quatre ans tout comptés. Son père n'était pas en cet ... Anglais, mais tout simplement hollandais ; il avait acquis une magnifique fortune à Demerara, dans le commerce prosaïque du sucre et du café. Alexina, qui a passé plus tard pour une princesse de sang royal, était donc d'origine fort honorable, mais sa fortune était princière, le mot ne sera rien de trop.

Un de ses amants décida, dit-on, de sa vocation de voyageuse, comme il n'y a rien que de très honorable pour notre héroïne dans le récit de ce petit roman, je ne crois pas au plaisir de le raconter ici. Le voici dans toute sa simplicité.

Un prétendu qui, sur le point de se marier, une nouvelle fatale vint tout à coup semer le doute et le conflit plus net. On sent même qu'il vont dont bien sûr. Certainement, il ne revient plus pas demain.

Cet incident quelque, avoue-le, est valeur et les orateurs sérieux reparaissent.

Ce sont MM. Lessner, Backer, Lochmacht Hute, tous allemands, qui se déclarent collectivistes, et au besoin communistes, les deux dont la parte, c'est en réalité le pseudo célèbre M. Hoenning, *délégué des ouvrières de Bruxelles* qui veut la collectivité générale par toutes les voies et tous les moyens possibles, et qui se déclare ... M. Hoenning, *Le Congrès* ...

Eu lisant toutes ces excentricités dont nous venons de rire, et dont personne ne songera à pleurer, une chose nous frappe d'une telle enchante à la fois : c'est la liberté complète, absolue, que, depuis le 15 août, l'Empire a laissée à toutes ces protestations et à toutes ces provocations.

Depuis six mois bientôt, tout s'est imprimé, tout s'est publié en France : attaques contre le gouvernement, injures contre le souverain, appels à la révolution, et pas un procès de presse, pas une réunion devant le parquet, pas une interdiction ou saisie de publication, et cependant l'orage n'a pas cessé de régner, le calme du pays ne s'est pas démenti, rien ne l'a ému, à tous les cas il est resté neutre.

Encore une fois nous nous félicitons et hautement de ce résultat ; nous nous en félicitons pour la presse, car elle voit grandir ainsi toutes ses immunités ; nous nous en félicitons pour le gouvernement, car il donne, par son franc libéralisme, une preuve éclatante de sa stabilité et de sa virilité ; nous nous en félicitons pour le pays, car, par sa sagesse, il se montre digne d'une liberté qui, dans toute l'Europe, n'a point d'autre son égale qu'en Angleterre.

L. TROUSSEL.

LE NEUF GOUDEN TRANCHE. — Le neuf gouden est tranché, dit la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes de siècle.

☞ EAST LYNNE ne paraîs sait que ce soir seulement, à l'Académie.

THEATRES, CONCERTS, BALS.

Académie de Musique.

LUNDI SOIR, 4 OCTOBRE 1869.

Seconde et dernière semaine de l'engagement de la célèbre tragédienne, MLLE MARRIOTT,

Première représentation de JEANIE DEANS, drame écrit par C. B. Hazelton, pour Mlle Marriott. Mlle Marriott reprise le rôle de Jeanie Deans et Mlle Edgar, du Théâtre des Délices, celui d'Effie Jack.

2 octobre—

Académie de Musique.

SPALDING, RIDWELL & McDONOUGH, Propriétaires du nouveau théâtre de Memphis et du Théâtre-Français de St-Louis.

J. KITTREDGE, Directeur-Général.

Jeudi soir, 30 Septembre 1869.

Début et représentation de

HAMLET !

Et avant-dernière représentation du petite tragédienne

MLLE MARRIOTT,

remplit le premier rôle.

VENDREDI, 1er octobre, Bénéfice de Mlle Marriott. FLOWERS OF THE FOREST, drame de Boucicault, étoile, Mlle Marriott dans le rôle de Gyphis, "une Jeune Quaker."

SAMEDI, 2 octobre, à midi—HAMLET.

Pour Bénéfices, le théâtre sera ouvert de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

On peut retenir les places d'avance pour une représentation à l'avance.

Les portes s'ouvrent à sept heures ; l'ouverture commence à huit heures moins un quart. 2 Sept—2m

I. O. O. F.

Grand Bal Paré, avec Insignes et Régalia.

DONNÉ PAR LA

LOGE ETOILE POLAIRE No 19, I. O. O. F

AU BENEFICE DE SON FONDS DES VEUVES ET ORPHELINS.

A LA SALLE DE OLD FELLOWS,

Le Samedi, 30 Octobre 1869.

COMITE D'INVITATION.

L. Gayel, C. Rible, L. Marchand, J. E. Weirck, E. Hawker, L. Gayel, J. Fassier, C. Gallier

COMITE DE RECEPTION.

E. J. Wenck, A. Renard, A. Meunier, F. Hawker, L. Gayel, R. Dondonnet.

COMMISSAIRES.

O. Peyronnin, F. Lachaud, E. P. Gillet.

Entrée 6$.

☞ On peut se procurer des billets et des invitations pour dames en s'adressant chez O. Rible, No 6 rue Royale, ou aux membres des comités ci-dessus.

1er octobre—1m

GRAND CONCERT GRATIS

PAR LE "SILVER CORNET BAND"

DE

JAEGER,

AU

JARDIN MAGNOLIA,

En face du Pont du Bayou,

DIMANCHE, 3 OCTOBRE 1869.

Les lieux le mieux approprié pour le divertissement des familles.

Les toilettes vins, liqueurs et mets frais de toute espèce seront servis par des garçons attentifs.

GEO. JAEGER,

3 oct—1t Propriétaire

Fête Champêtre,

AUX FAIR GROUNDS, LE 2, LE 3 ET LE 4 OCTOBRE 1869.

POUR CONTRIBUER AUX BONNES ŒUVRES DE LA POLICE DE ST-ROSE DE LIMA sous le patronage de

MM. Simon Mellier, MM. Michel Musson,
W. H. Vernelmann, Arthur Lemée,
C. H. Mott, A. Hammond,
Frank Pargoud, C. H. Beverly,
Louis Colonna, et Moal
Alphonse David, C. C. Girardey.

PROGRAMME.

Musique exécutée par le corps de musiciens de Claus Vogt.

VENDREDI, 1er OCTOBRE—Exercices athlétiques par le Club de Gymnase de la Nouvelle-Orléans et le Gymnase de Gymnase de Nouvelle-Orléans.

Concert de musique par le Silver Cornet Band.

Ballet, pour ou disposant et un pendant ou après, Grand Bal Masqué.

DIMANCHE 3 OCTOBRE 1869—Tir au pigeon, Grand Bal Masqué.

LUNDI 4 OCTOBRE—Exercices athlétiques par le Club de Gymnase de la Nouvelle-Orléans et le Gymnase de Gymnase de Nouvelle-Orléans.

Concert de musique par le Silver Cornet Band.

Ballet, pour ou disposant et un pendant ou après, Grand Bal Masqué.

Tir au pigeon, Grand Bal Masqué.

Pour plus de détails, s'adresser au président ou à MM. P. Pourtale & Co., Cor. Natchez, Nlle Orléans.

3 Sept—3 Oct. M. D. J.

EXTRAIT

POUR LES ENFANTS DES DEUX SEXES,

Rue Royale, entre Toulouse et St-Louis, vis-à-vis

128.....RUE ROYALE.....128

MLLE CHAPUIS A L'HONNEUR de prévenir ses amis et au public en général que la représentation de mode sera faite au 1er septembre. Le local est spacieux et bien aéré, et une salle pour les enfants en dehors séparé pour les récréations aux enfants de Pensionnaires. L'Anglais, le Français, la musique et seul enseignés avec le plus grand soin à des prix modérés et en rapport avec le degré d'avancement de chaque élève. Mlle Chapuis recevra les familles à la nouvelle pensionnat qu'elles lui confieront jusqu'à présent, et sollicite la continuation de la bienveillance. 28 août—2m—8js

Collège de la Passe-Christian, MISS.

Sous la direction des Frères de la Doctrine Chrétienne.

L'OUVERTURE des classes de cette institution libérale et scientifique aura lieu le LUNDI 4 octobre. Les études régulières seront immédiatement reprises et continuées, sans interruption.

Pour les conditions et autres détails, voir les circulaires de l'Institution, ou s'adresser, par écrit, au Frère Supérieur, à Pass-Christian, Miss.

N. B. Le Frère Supérieur et quelques-uns de ses professeurs seront à la Nlle-Orléans, du 10 au 15 courant, pour recevoir les élèves. Les pensionnaires, avec leurs parents, dans la matinée du lundi, pour le Pass-Christian, par le steamer Lacs.

Les élèves qui ont l'intention d'entrer au collège sont priés de se faire prévenir par la poste, afin qu'il n'y ait pas de retard, le lundi suivant, à l'ouverture des classes.

2 Sept—1m

INSTITUTION DES Religieuses de Saint-Joseph.

(COUVENT PRIVÉ, SAINT CANAL)

Nouvelle-Orléans.

LE régime de cet établissement est tout maternel. Toutes les conditions de bien-être, de santé, de bonne ... Les cours d'instruction embrassent l'anglais, le français et toutes les branches généralement enseignées dans l'Institution de ce genre.

CONDITIONS—De 150 à 1 Half piastres par mois. Pour plus ample renseignement, s'adresser au Frère STANISLAS, Directeur.

1er octobre—1f

Collège Jefferson Ste-Marie,

Paroisse St-Jacques, Lne.

LA session prochaine de cet établissement commencera le 4 octobre. Les Pères Maristes qui le dirigent ont ajouté à leurs cours de langues, sciences, mathématiques et rhétorique, l'anglais, le dessin, le français, et l'histoire générale. Prix, $300 par an, payable d'avance, $75 en or, (ou son équivalent) pour un semestre de cinq mois.

Pour plus de détails, s'adresser au président ou à MM. P. Pourtale & Co., Cor. Natchez, Nlle Orléans.

15 août—3m. M. D. J.

EXTRAIT

POUR LES ENFANTS DES DEUX SEXES,

128.....RUE ROYALE.....128

(Entre les rues Toulouse et St-Louis, vis-à-vis

PARFAITEMENT ouvert de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

On peut retenir les places d'avance pour une représentation à l'avance.

Les portes s'ouvrent à sept heures ; l'ouverture commence à huit heures moins un quart. 29 août—2m

I. O. O. F.

Grand Bal Paré, avec Insignes et Régalia.

DONNÉ PAR LA

LOGE ETOILE POLAIRE No 19, I. O. O. F

AU BENEFICE DE SON FONDS DES VEUVES ET ORPHELINS.

A LA SALLE DE OLD FELLOWS,

Le Samedi, 30 Octobre 1869.

COMITE D'INVITATION.

L. Gayel, C. Rible, L. Marchand, J. E. Weirck, E. Hawker, L. Gayel, J. Fassier, C. Gallier

COMITE DE RECEPTION.

E. J. Wenck, A. Renard, A. Meunier, F. Hawker, L. Gayel, R. Dondonnet.

COMMISSAIRES.

O. Peyronnin, F. Lachaud, E. P. Gillet.

Entrée 6$.

☞ On peut se procurer des billets et des invitations pour dames en s'adressant chez O. Rible, No 6 rue Royale, ou aux membres des comités ci-dessus.

1er octobre—1m

GRAND CONCERT GRATIS

PAR LE "SILVER CORNET BAND"

DE

JAEGER,

AU

JARDIN MAGNOLIA,

En face du Pont du Bayou,

DIMANCHE, 3 OCTOBRE 1869.

Les lieux le mieux approprié pour le divertissement des familles.

Les toilettes vins, liqueurs et mets frais de toute espèce seront servis par des garçons attentifs.

GEO. JAEGER,

3 oct—1f Propriétaire

Fête Champêtre,

AUX FAIR GROUNDS, LE 2, LE 3 ET LE 4 OCTOBRE 1869.

POUR CONTRIBUER AUX BONNES ŒUVRES DE LA POLICE DE ST-ROSE DE LIMA sous le patronage de

MM. Simon Mellier, MM. Michel Musson,
W. H. Vernelmann, Arthur Lemée,
C. H. Mott, A. Hammond,
Frank Pargoud, C. H. Beverly,
Louis Colonna, et Moal
Alphonse David, C. C. Girardey.

PROGRAMME.

Musique exécutée par le corps de musiciens de Claus Vogt.

VENDREDI, 1er OCTOBRE—Exercices athlétiques par le Club de Gymnase de la Nouvelle-Orléans et le Gymnase de Gymnase de Nouvelle-Orléans.

Concert de musique par le Silver Cornet Band.

Ballet, pour ou disposant et un pendant ou après, Grand Bal Masqué.

Tir au pigeon, Grand Bal Masqué.

Pour plus de détails, s'adresser au président ou à MM. P. Pourtale & Co., Cor. Natchez, Nlle Orléans.

15 août—3m. M. D. J.

EXTRAIT

POUR LES ENFANTS DES DEUX SEXES,

128.....RUE ROYALE.....128

(Entre les rues Toulouse et St-Louis, vis-à-vis

PARFAITEMENT ouvert de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

On peut retenir les places d'avance pour une représentation à l'avance.

Les portes s'ouvrent à sept heures ; l'ouverture commence à huit heures moins un quart. 29 août—2m

Collège de la Passe-Christian, MISS.

Sous la direction des Frères de la Doctrine Chrétienne.

L'OUVERTURE des classes de cette institution libérale et scientifique aura lieu le LUNDI 4 octobre. Les études régulières seront immédiatement reprises et continuées, sans interruption.

Pour les conditions et autres détails, voir les circulaires de l'Institution, ou s'adresser, par écrit, au Frère Supérieur, à Pass-Christian, Miss.

N. B. Le Frère Supérieur et quelques-uns de ses professeurs seront à la Nlle-Orléans, du 10 au 15 courant, pour recevoir les élèves. Les pensionnaires, avec leurs parents, dans la matinée du lundi, pour le Pass-Christian, par le steamer Lacs.

Les élèves qui ont l'intention d'entrer au collège sont priés de se faire prévenir par la poste, afin qu'il n'y ait pas de retard, le lundi suivant, à l'ouverture des classes.

2 Sept—1m

INSTITUTION DES Religieuses de Saint-Joseph.

(COUVENT PRIVÉ, SAINT CANAL)

Nouvelle-Orléans.

LE régime de cet établissement est tout maternel. Toutes les conditions de bien-être, de santé, de bonne ... Les cours d'instruction embrassent l'anglais, le français et toutes les branches généralement enseignées dans l'Institution de ce genre.

CONDITIONS—De 150 à 1 Half piastres par mois. Pour plus ample renseignement, s'adresser au Frère STANISLAS, Directeur.

1er octobre—1f

Collège Jefferson Ste-Marie,

Paroisse St-Jacques, Lne.

LA session prochaine de cet établissement commencera le 4 octobre. Les Pères Maristes qui le dirigent ont ajouté à leurs cours de langues, sciences, mathématiques et rhétorique, l'anglais, le dessin, le français, et l'histoire générale. Prix, $300 par an, payable d'avance, $75 en or, (ou son équivalent) pour un semestre de cinq mois.

Pour plus de détails, s'adresser au président ou à MM. P. Pourtale & Co., Cor. Natchez, Nlle Orléans.

15 août—3m. M. D. J.

EXTRAIT

POUR LES ENFANTS DES DEUX SEXES,

128.....RUE ROYALE.....128

(Entre les rues Toulouse et St-Louis, vis-à-vis

PARFAITEMENT ouvert de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

On peut retenir les places d'avance pour une représentation à l'avance.

Les portes s'ouvrent à sept heures ; l'ouverture commence à huit heures moins un quart. 29 août—2m

Collège de la Passe-Christian, MISS.

Sous la direction des Frères de la Doctrine Chrétienne.

L'OUVERTURE des classes de cette institution libérale et scientifique aura lieu le LUNDI 4 octobre. Les études régulières seront immédiatement reprises et continuées, sans interruption.

Pour les conditions et autres détails, voir les circulaires de l'Institution, ou s'adresser, par écrit, au Frère Supérieur, à Pass-Christian, Miss.

N. B. Le Frère Supérieur et quelques-uns de ses professeurs seront à la Nlle-Orléans, du 10 au 15 courant, pour recevoir les élèves. Les pensionnaires, avec leurs parents, dans la matinée du lundi, pour le Pass-Christian, par le steamer Lacs.

Les élèves qui ont l'intention d'entrer au collège sont priés de se faire prévenir par la poste, afin qu'il n'y ait pas de retard, le lundi suivant, à l'ouverture des classes.

2 Sept—1m

INSTITUTION DES Religieuses de Saint-Joseph.

(COUVENT PRIVÉ, SAINT CANAL)

Nouvelle-Orléans.

LE régime de cet établissement est tout maternel. Toutes les conditions de bien-être, de santé, de bonne ... Les cours d'instruction embrassent l'anglais, le français et toutes les branches généralement enseignées dans l'Institution de ce genre.

CONDITIONS—De 150 à 1 Half piastres par mois. Pour plus ample renseignement, s'adresser au Frère STANISLAS, Directeur.

1er octobre—1f

Collège Jefferson Ste-Marie,

Paroisse St-Jacques, Lne.

LA session prochaine de cet établissement commencera le 4 octobre. Les Pères Maristes qui le dirigent ont ajouté à leurs cours de langues, sciences, mathématiques et rhétorique, l'anglais, le dessin, le français, et l'histoire générale. Prix, $300 par an, payable d'avance, $75 en or, (ou son équivalent) pour un semestre de cinq mois.

Pour plus de détails, s'adresser au président ou à MM. P. Pourtale & Co., Cor. Natchez, Nlle Orléans.

15 août—3m. M. D. J.

EXTRAIT

POUR LES ENFANTS DES DEUX SEXES,

128.....RUE ROYALE.....128

(Entre les rues Toulouse et St-Louis, vis-à-vis

PARFAITEMENT ouvert de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

On peut retenir les places d'avance pour une représentation à l'avance.

Les portes s'ouvrent à sept heures ; l'ouverture commence à huit heures moins un quart. 29 août—2m

Collège de la Passe-Christian, MISS.

Sous la direction des Frères de la Doctrine Chrétienne.

L'OUVERTURE des classes de cette institution libérale et scientifique aura lieu le LUNDI 4 octobre. Les études régulières seront immédiatement reprises et continuées, sans interruption.

Pour les conditions et autres détails, voir les circulaires de l'Institution, ou s'adresser, par écrit, au Frère Supérieur, à Pass-Christian, Miss.

N. B. Le Frère Supérieur et quelques-uns de ses professeurs seront à la Nlle-Orléans, du 10 au 15 courant, pour recevoir les élèves. Les pensionnaires, avec leurs parents, dans la mat